

# Ateliers débats littéraires

Domaine : Français ~ lecture et culture littéraire

Objectifs : (compétences des programmes cycle 3)

- Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites (inférences)
- Justifications possibles de son interprétation ou de ses réponses; appui sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées

Niveau : du CE1 au CM2

Organisation : Les textes courts seront débattus en petits groupes de 4 à 5 élèves  
Les textes longs seront lus par étapes et débattus en groupe-classe

Matériel :

- Textes courts : 1 texte par enfant dans le groupe (donc 4 ou 5 exemplaires), ou l'album pour le petit groupe
- Textes longs : le livre ou l'album en question (1 seul pour toute la classe)

Remarques:

- Beaucoup de suggestions proviennent de mes cours et de mes lectures de **Catherine Tauveron**. J'ai eu la chance de l'avoir comme professeur à l'IUFM de Rennes. Elle tenait un amphi d'étudiants en haleine avec la lecture progressive de « Petit Lapin Rouge » et autres albums que nous n'avions normalement plus l'âge de dévorer... Merci Mme Tauveron ! Si le sujet des textes résistants vous intéresse, lisez *Lire la littérature à l'école*, de Catherine Tauveron.

- **Pourquoi ai-je choisi ces romans, nouvelles et albums ?**

Parce que je les connais bien, que je les apprécie beaucoup, qu'ils se prêtent au débat interprétatif... et que je peux les emprunter sur les étagères de mes enfants, tout simplement ! Mais il existe des tas d'autres titres intéressants ! N'hésitez pas à faire vos propres suggestions.

- **Qu'est-ce qu'un texte résistant ?**

Catherine Tauveron : « Un texte littéraire est un texte qui résiste à une lecture ' littérale ', c'est à dire qu'il demande une forte participation du lecteur, il ne se livre pas de façon simpliste, tout n'est pas donné d'emblée. On peut poser la lecture de ces textes résistants comme des situations problèmes à résoudre.

Dans ce cas, les textes réticents seront ceux qui posent, volontairement, des problèmes de compréhension. Ils sont écrits de telle façon que la compréhension immédiate n'est pas possible, il faut d'abord comprendre faux, pour pouvoir ensuite comprendre juste. Le lecteur doit revenir sur le texte pour en saisir le sens exact qu'il aura trop vite cru comprendre, quand il n'aura pas carrément été aiguillé sur une fausse piste par l'auteur et ne découvrira son erreur d'interprétation qu'au moment de la ' chute ' de l'histoire.

Pour nous enseignants, vous voyez sans aucun doute que l'intérêt de ces textes est de donner de la matière sur laquelle exercer ses capacités intellectuelles. Ce sont, en outre, des supports qui poussent à la relecture de façon naturelle. »

## - Le débat

Détail important : quand c'est possible, il est pratique de numéroter les lignes du texte qu'on donne aux enfants (pas toutes, seulement 5-10-15-20, etc...). Cela permet de se repérer plus vite tous ensemble lors du débat.

Sur le site de [Melimelune](http://Melimelune), vous trouverez un résumé de la pratique du débat littéraire. En voici un extrait : Comment mener le débat ? « Poser la question de départ, la rappeler si la conversation s'égaré, amener les élèves à reformuler ce qu'ils ont dit si ce n'est pas clair (ou audible), demander d'argumenter, demander de chercher ce qui infirme ou confirme dans le texte/les images, si l'un des élèves propose une interprétation abusive, ne surtout pas laisser passer ni accepter, demander ce qui (dans le texte, dans les images) interdit cette interprétation. »

## 1) Textes courts à débattre en ateliers

*Textes qui conduisent délibérément le lecteur à une compréhension erronée (présence de leurres qui conduisent à la méprise)*

### - **Papa !**, de Philippe Corentin

Après la page 11 : « Que va-t-il se passer ? »

Après la page 19 : « Que va-t-il se passer ? »

### - **Mademoiselle sauve-qui-peut**, de Philippe Corentin

page 12 : pause-clin d'oeil : « A quel conte cette phrase vous fait penser ? »

page 15 : Si personne ne le remarque avant, demandez de bien observer l'image (ce n'est pas la mamie qui est dans le lit, mais le loup)

pages 17 et 18 : « Quelle attitude a le loup ? Pourquoi ? »

page 25 : « Comment se fait-il que le loup soit si peu réactif ? »

*Textes qui empêchent délibérément la compréhension immédiate de l'intrigue en adoptant un point de vue insolite (parfois caché) :*

### - pour un point de vue de fourmis, **Deux fourmis**, Chris Van Allsburg

### - pour un point de vue d'extra-terrestre, **Docteur Xorgol**, Jeanne Willis

*Textes qui empêchent délibérément la compréhension immédiate de l'intrigue en adoptant un point de vue polyphonique :*

### - **Une histoire à quatre voix**, Anthony Browne

*Textes qui font silence sur l'identité du personnage principal ou sur son mobile ou sur son but ou sur l'issue de sa quête :*

### - **Loup-garou**, dans **Nouvelles histoires pressées**, Bernard Friot

La question à ne pas poser : qu'est-ce qui prouve que le maître est un loup garou ? (question fermée qui induit un type de réponse)

Question à poser : Antoine a-t-il inventé cette histoire ? Les différentes interprétations peuvent s'exprimer (non il a menti comme d'habitude quand il arrive en retard, oui il l'a vu, d'ailleurs le maître a une voix rauque, animale...)

Autre question intéressante : que signifie la dernière phrase prononcée par le maître ? Là encore, différentes interprétations sont possibles.

### - **Petit Lapin Rouge**, Rascal

Ne pas lire à voix haute les 2 dernières lignes, les distribuer sur un petit bout de papier (attention à respecter scrupuleusement la ponctuation, qui a toute son importance!). Montrer la dernière illustration seulement après le débat. Poser la question : « Que se passe-t-il à la fin ? »

- **Une soupe au caillou**, Anaïs Vaugelade

S'arrêter après « Puis de son sac, le loup tire un couteau pointu... », ne pas montrer l'illustration et demander d'imaginer la suite.

Après « Je ne crois pas qu'il soit revenu. », demander : « Et vous, qu'en pensez-vous ? » Attirer l'attention sur le regard du loup dans toutes les illustrations.

- **Madison**, Dick King Smith

Texte et pistes [ici](#)

- **Un martien**, dans *Nouvelles histoires pressées*, Bernard Friot

Texte et pistes [ici](#)

- **Premier amour**, dans *Histoires pressées*, Bernard Friot

Texte et pistes [ici](#)

*Textes qui goment les relations entre personnages ou les relation de cause à effet :*

- **Yakouba**, Thierry Dedieu

Demander ce qui s'est passé au petit matin ou demander d'expliquer la dernière phrase.

On peut lancer un débat d'opinion, à la fin de la lecture : Yacouba a-t-il eu raison de ne pas tuer le lion ?

Autres pistes intéressantes (à choisir) : [CPC Landivisiau](#)

*Textes qui adoptent une logique non cartésienne :*

- Albums de Claude Ponti (**Georges Lebanc**, **L'île des Zertes**, **Ma vallée**, **Pétronille et ses 120 petits...**)

- **L'abominable histoire de la poule**, Christian Oster

*Textes qui citent, transforment d'autres textes dans le texte :*

- **C'est moi le plus fort**, Mario Ramos

- **Pauvre Verdurette**, Claude Boujon

On demandera aux enfants si cette histoire leur en rappelle d'autres. Leur lire [La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf](#) et cette version du [Roi grenouille](#) (toutes les versions ne comprennent pas la scène du baiser)

*Albums avec contradiction ou dialogue entre le texte et les images :*

- **L'Afrique de Zigomar**, de Philippe Corentin

- **Plouf**, de Philippe Corentin

On pourra faire parler la grenouille, dans les [images extraites ici](#) (p4). Ses commentaires aideront grandement la compréhension de ce récit de dupe.

*Textes qui perturbent l'ordre chronologique :*

- **Le boa à la ferme**, Trinkia Hakes Noble

Textes qui brouillent les frontières du monde fictif réaliste et du monde fictif imaginaire (récits de rêve, récits fantastiques):

- **Boréal-Express**, Chris Van Allsburg
- **L'épave du Zéphyr**, Chris Van Allsburg
- **Le chant des baleines**, Blythe
- **Robot**, dans *Nouvelles histoires pressées*, Bernard Friot

Effacer, ne pas lire le dernier mot et le faire imaginer par les enfants. On leur donne la réponse au bout d'un moment. Nouveau débat. Texte et pistes [ici](#).

- **La peau bleue**, Christian Léourier
- Texte et pistes [ici](#)

Textes qui brouillent les reprises anaphoriques :

- **Un voleur dans la nuit**

Texte et pistes [ici](#)

D'autres pistes encore sur ce site (descendre jusqu'à « Choisir volontairement de traiter quelques textes "résistants" ) : <http://classeelementaire.free.fr/litterature/comprendre-textes-narratifs.htm>

## 2) Textes longs à lire par étapes et débattre en groupe-classe

Texte qui conduisent délibérément le lecteur à une compréhension erronée (présence de leurres qui conduisent à la méprise, fausses pistes)

- Roman policier **Les doigts rouges**, de Marc Villard

Encourager les élèves à émettre des hypothèses en les justifiant grâce au texte, à anticiper la suite à la fin de chaque chapitre. Le relevé d'indices portera sur les éléments participant d'une atmosphère inquiétante (*la porte de la grange grinçait dans la nuit*), les indices matériels interprétés comme des marques criminelles (*un liquide rouge poisse les doigts de Georges*), des indices comportementaux, des attitudes troublantes qui semblent justifier les soupçons. (quand il est interrogé par les gendarmes, il devient tout rouge)

- Roman policier **Drôle de Samedi soir**, Claude Klotz

Même proposition de travail que pour *Les doigts rouges* (les deux romans peuvent d'ailleurs être lus à la suite, en réseau). Éléments qui induisent en erreur : le titre, la première de couverture, les illustrations, les ambiguïtés dans la description des personnages, les modes de désignations de ces personnages (Wilbur et Walcho sont désignés de façon à créer et entretenir un climat de méfiance : *le visiteur, l'étranger, cette mâchoire bleue, le gorille, le colosse, le géant...*)

Textes qui empêchent délibérément la compréhension immédiate de l'intrigue en adoptant un point de vue polyphonique :

- **Verte**, Marie Desplechin

Textes qui adoptent le point de vue ambigu ou contradictoire d'un narrateur peu fiable :

- **Journal d'un chat assassin**, Anne Fine

Textes qui pratiquent le relais de narration :

- **L'enfant-Océan**, J.C. Mourlevat